

strictement économiques de l'Accord de libre-échange entre les États-Unis et notre pays. Les Canadiens de toutes les régions, de toutes allégeances comme de toutes les origines semblent avoir mieux compris que la plupart de nos experts les qualités démocratiques inhérentes à ce traité. La démocratie canadienne qui a inspiré et qui s'inspire de la démocratie américaine est sans doute de toutes nos richesses spirituelles, intellectuelles et nationales, une des réalités les plus respectées à travers le monde.

Or les clauses de l'Accord de libre-échange et le tribunal de haute instance qui décidera de ses orientations ou peut-être de ses exagérations sont la preuve vivante de l'ouverture d'esprit entre le Canada et les États-Unis.

[Traduction]

Les négociations du libre-échange ont peut-être été encore plus ardues que nous le soupçonnons pour ceux qui étaient chargés d'en fixer les règles dans leur pays respectif, mais vues sous une autre perspective, elles ont été un modèle de cordialité qui n'est pas passé inaperçu dans des pays éloignés qui seront reliés par un marché commun en 1992 même s'ils ont été ennemis plus souvent qu'autrement au cours de leur histoire.

● (1010)

Notre traité de libre-échange concrétise l'amitié et l'ouverture d'esprit dans lequel baigneront nos échanges mutuels sur l'une des frontières les plus longues du monde, et ce traité rappellera aux autres nations que ni les divisions, ni les dissensions ni les révolutions n'ont réussi à séparer deux pays que nous, citoyens francophones du monde, appelons souvent respectueusement, . . .

[Français]

le pâté du cheval et de l'alouette,

[Traduction]

. . . Autrement dit, la différence de taille entre les États-Unis et le Canada est telle que l'ex-premier ministre Trudeau a déjà dit devant le *National Press Club*, à Washington, que c'était comme dormir à côté d'un éléphant. Il a beau être un animal pacifique, on ne peut s'empêcher de sursauter chaque fois qu'il bouge ou qu'il grogne.

Honorables sénateurs, puisque les Canadiens ont reconnu la valeur de l'Accord de libre-échange le 21 novembre dernier, la signature prochaine de ce traité démontrera au monde qu'il est possible de s'entendre avec une superpuissance militaire et industrielle, qu'on peut conclure avec une telle puissance une entente cordiale et fraternelle qui nous permet de mettre en commun la créativité de millions et l'émulation artistique de milliers tout en faisant des choix judicieux dans les domaines culturels et industriels. Bien comprise, la concurrence avec les États-Unis peut être stimulante. Et c'est justement cela que l'Accord de libre-échange propose à d'autres pays plus vieux qui ont toujours été à couteaux tirés.

[Français]

Honorables sénateurs, même si plusieurs d'entre nous, sur un plan individuel et institutionnel, avons ici et là considéré ces accords avec les États-Unis comme un danger peut-être pour la vitalité de certaines de nos industries, il n'en demeure pas moins vrai que toute ouverture d'esprit ou de commerce entre un plus faible et un pays plus fort est la preuve irréfutable que

[Le sénateur Chaput-Rolland.]

si les peuples de la terre voulaient s'entendre comme nous et les États-Unis, ils le pourraient.

Le Canada est à la fine pointe de cette démocratie qui relève de l'âme plutôt que du gousset des individus.

Honorables sénateurs, permettez-moi d'affirmer à haute voix que je ne suis pas entrée au Sénat pour soutenir ceux et celles qui désirent à coup de stratégie partisane, l'abolir ou le transformer radicalement dans notre système parlementaire. Certes, comme plusieurs, je me réserverai le droit, si vous me le permettez, un jour de proposer quelques suggestinos que j'aurai accumulées au cours de ma carrière. A l'heure du libre-échange avec nos voisins, la protection de nos institutions dans ce qu'elles ont de différent des leurs, m'apparaît être un impératif de la plus haute importance pour la vitalité de nos identités nationales.

Plus nous affaiblirons nos traditions britanniques auxquelles nous tenons tous, francophones ou anglophones ou gens de tout autre pays venus vivre avec nous, plus nous affaiblirons, dis-je, nos traditions britanniques pour les modeler sur celles qui ont créé le grand peuple américain, et plus vite, peut-être, nous disparaîtrons dans le creuset de nos voisins. Honorables sénateurs, même si je ne suis pas assez naïve, à cet âge de ma vie,

[Traduction]

pour proclamer que l'accord du lac Meech et celui du libre-échange sont aussi immuables l'un que l'autre, j'estime cependant qu'il devraient tous les deux contribuer à renforcer le Canada; je ne puis adhérer—je m'y refuse absolument—à l'idée selon laquelle notre pays et notre gouvernement central pourraient être affaiblis du fait du renforcement de nos régions. Ceux qui tiennent des propos mensongers à cet égard sont précisément ceux qui voudraient un Canada fort au prix de l'affaiblissement des différentes régions.

[Français]

Honorables sénateurs, je ne suis pas venue ici après des heures difficiles dans ma vie

[Traduction]

pour taire ce que je tiens à vous dire, mais au contraire pour défendre les principes qui sont les miens depuis 35 ans. Dieu me garde de vouloir imposer ma volonté à autrui . . . De quel droit le pourrais-je le faire? Dieu me garde également de vouloir manquer de respect envers les sénateurs libéraux qui constituent ici la majorité. Cependant, je déclare tout net que lorsque des représentants non élus jouissant de la majorité adoptent une attitude de béate suffisance sous prétexte qu'ils sont, à ce qu'ils prétendent les possesseurs tranquilles de la vérité, ils ne sauraient bien servir ni leur pays ni leur parti.

Le sénateur Frith: C'est affaire d'opinion.

Le sénateur Chaput-Rolland: C'est indubitablement la mienne.

● (1020)

[Français]

Quatre de nous du Québec ont été investis de l'honneur de représenter non seulement le choix du premier ministre du Canada à qui j'exprime enfin ma gratitude, mais aussi celui de notre province, à qui j'exprime aussi ma gratitude, à travers la décision du premier ministre Bourassa de nous inscrire sur sa liste. Pour ma part, je témoignerai avant tout du respect des non-élus pour la volonté des législations des élus. Tout accroc à